

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 89

Artikel: Chez nos amis valdotains
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Oh ! Elle n'en avait pas d'autres; cette bête n'avait qu'une jambe pour sauter.

Ah ! Elle n'avait qu'une jambe ! Et bien, c'est bon ! Et le bailli a fait semblant de croire cette blague.

Mais le lendemain matin, de bonne heure, alors qu'on n'y voyait encore pas bien, le bailli vint réveiller son valet et lui dit :
— Viens-voir, maintenant, nous voulons aller voir si les oiseaux n'ont qu'une patte. Et il avait un puissant gourdin dans la main, et le pauvre Samuel, vous pouvez penser comme il tremblait dans ses culottes. Et le bailli lui disait toujours :

— Va ! va ! Tu vas voir si elles n'ont qu'une patte. Et il levait déjà le gourdin sur le pauvre Samuel.

Mais quand ils sont arrivés à l'endroit qu'on appelle "La Goille", n'enlève-t-il pas si toutes ces bêtes n'étaient pas toutes sur une patte par le fait que c'est ainsi qu'elles dorment, à ce qu'ils disent.

— Vous voyez bien, Monsieur le bailli, elles n'ont qu'une patte. Que lui fait Samuel, tout content.

— Tu vas voir ça, que lui répond le bailli. Et il leur fait "pchitt, pchitt" ! Et voilà que toutes les grues parties sur leurs deux pattes.

— Tu vois, maintenant si elles n'ont qu'une patte, fait le bailli.

— Ah ! Monsieur le bailli, si vous aviez fait "pchitt, pchitt" ! hier au soir, elle aurait bien sûr retrouvé sa patte.



Chez nos amis valdôtains

En face de la littérature que nous recevons de la part de nos remuants patoisants du Val d'Aoste, nous devons souligner cette activité débordante qui se traduit par l'édition du "*Flambeau*" richement illustré. En plus de cela nous les remercions pour l'envoi du livre de **Pierre Vietti Matezar** : *Montagne de mé*, recueil de poésies en francoprovençal, de la meilleure veine. Nos sincères félicitations pour cet important ouvrage de plus de 100 pages et merci de nous l'avoir offert !